

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 13-21)

18<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire – Année C

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté ». Il se demandait : « Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte. » Puis il se dit : « Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence. » Mais Dieu lui dit : « Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? » Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu.

– Acclamons la Parole de Dieu.

### Commentaire de la parole

#### S'enrichir : oui ou non ?

Dans l'Évangile de Luc (12, 13-21), Jésus est au milieu de la foule en train de prêcher. Il se peut qu'il profite de la question de quelqu'un pour dire ce qu'il pense sur les vraies richesses : « *Gardez-vous de toute âpreté du gain, car la vie d'un homme ne dépend pas de ses richesses.* »

Jésus ne veut pas intervenir directement dans les affaires temporelles, mais pour faire comprendre sa pensée, il raconte une parabole : il récite pour ainsi dire le « credo » du parfait matérialiste : la foi au bonheur par le matériel. « *Je sais ce que je vais faire, je... je...* » disait l'homme riche de l'évangile de ce jour.

La richesse n'est pas mauvaise en soi. Même l'argent peut devenir bon s'il n'est pas utilisé uniquement « pour soi-même ». C'est bien de préparer l'avenir des enfants, de faire des placements, de se donner une sécurité pour sa retraite. Ce qui est répréhensible pour cet homme riche, c'est qu'il se laisse enfermer par ses possessions matérielles. C'est contre cela que Jésus nous met en garde : se laisser fermer le cœur par un trop grand attachement à nos biens matériels. Il nous demande d'attacher plus d'importance à des biens d'ordre spirituel qui ne s'achètent pas avec de l'argent. Ces biens peuvent être le regard d'un enfant, l'amour d'un époux, d'une épouse, l'harmonie entre nous, la tendresse, l'entraide, la joie du don, etc. Ce sont aussi des richesses.

Il ne s'agit pas de boudier les biens de ce monde. Nous sommes plutôt invités à déplacer notre regard, à le tourner vers l'intérieur plutôt que l'extérieur, car c'est dans ce que nous sommes et non dans ce que nous possédons que se trouve la vraie richesse, celle d'une présence discrète de Dieu.

Belles vacances estivales!

Sr Thérèse Bourque, s.s.c.m.